

A Hénin-Beaumont, Briois partout a la foi

Le candidat du Front national s'imagine déjà maire et, à deux mois des élections, reçoit les habitants comme ses futurs administrés.

Par **CHARLOTTE ROTMAN** envoyée spéciale à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) Photo **AIMÉE THIRION**

Il marche dans la ville comme si c'était déjà la sienne. S'arrête soudain devant un pylône fatigué. «*Quand je vois ça, avec les câbles électriques qui débordent, je trouve ça vraiment moche. Il faudra remplacer ces poteaux. Peut-être mettre des candélabres, certains sont très jolis...*» Il s'y voit. Deux mois avant les élections municipales, Steeve Briois, candidat FN, s'imagine déjà dans le fauteuil de maire d'Hénin-Beaumont. Il parle à l'indicatif. Dit «*il faudra*». Quand il est trop affirmatif et qu'il s'en rend compte, il se fait plus prudent, ajoute «*en cas de victoire*»... mais son sourire conquérant dément ses précautions de langage. Des années qu'il attend ça. Briois avait obtenu près de 48% des voix lors de l'élection municipale partielle de 2009, après la révocation de Gérard Dalongeville, maire PS mis en examen pour corruption. Cette année, les signaux lui semblent encore plus favorables, même si un sondage CSA sorti la semaine dernière le donne perdant au deuxième tour devant une liste de gauche conduite par le maire sortant, Eugène Binaise. A 41 ans, Steeve Briois se laisse porter par une certaine euphorie. Il n'est pas le seul

à croire en sa victoire. Depuis quelques mois, sa permanence s'est transformée en bureau des pleurs et des plaintes. Chaque semaine, plusieurs habitants viennent y demander une lettre de recommandation, une aide pour un logement ou un dossier de surendettement... exactement comme dans le bureau d'un maire.

Jaurès. Mardi, jour de marché à Hénin-Beaumont. Il pleut et Steeve Briois trépigne parce qu'il n'y a pas grand monde. Il a sous le bras un paquet de calendriers à son effigie où il ose une citation de Jean Jaurès. Il en a fait tirer 14 000 exemplaires, pour une ville de

«[Jadis] les chômeurs avaient 5 francs par semaine et balayaient les ruisseaux et construisaient les routes, alors qu'aujourd'hui, on leur donne de l'argent à ne rien faire.»

Un octogénaire d'Hénin-Beaumont, vendredi

26 000 habitants. Avec son équipe, il les distribue en même temps que des bisces et des vœux de bonne santé à un public acquis.


Une quinquagénaire vient lui signaler une voiture volée abandonnée sur le parking de la gare. «*Tu t'en occupes ?*» lui demande-t-elle comme si c'était naturel. Une retraitée se présente à lui : «*La France vit au détriment des Français qui n'ont plus leur nécessaire.*» C'est à dire ? «*Il y a trop d'étrangers. On leur a accordé trop d'avantages*», juge cette ancienne infirmière. Mais que pourrait y faire un maire ? «*Ce n'est pas évident, reconnaît-elle. Il faut essayer de faire partir ces gens, mais loyalement.*» Elle ajoute : «*Pas ceux qui sont établis depuis longtemps en France. Il faut une grande force de caractère pour faire le tri dans cette population.*» Une vieille dame s'approche : «*Il y a une telle misère morale. Vous allez avoir du boulot.*» Steeve Briois s'en lèche les babines : «*C'est bien, ces défis. Ce n'est pas la routine. Et puis, notre but, c'est de changer le système. Au niveau national.*»

Un couple l'arrête, gêné par la mendicité des Roms en centre-ville. Ni une ni deux, le candidat frontiste enfle le costume de shérif : «*On peut faire des choses. Donner des missions à la police municipale, leur faire faire des patrouilles jour et nuit*», promet-il, jouant sur le sentiment d'invasion que ses interlocuteurs expriment spontanément. D'autres lui réclament «*Marine*» et «*du changement*». Une octogénaire bon pied bon œil se rappelle que, quand elle était enfant, «*les chômeurs avaient 5 francs par semaine et balayaient les ruisseaux et construisaient les routes, alors qu'aujourd'hui on leur donne de l'argent à ne rien faire*». Comme toujours ce sont ceux qui partagent les idées du FN qui viennent vers lui. Les autres se contentent d'un regard silencieux ou d'un bonjour poli. En aparté, Briois confie : «*J'ai pris conscience*

du poids sur mes épaules. On est quasi certains de l'emporter. On se met dans la peau de la municipalité. Il y a une foule de responsabilités. Il faut anticiper et s'y préparer.» Le candidat frontiste a rendu sa candidature officielle vendredi dernier : il a distribué un quatre pages où il pose face à l'objectif et propose «*un vrai maire pour Hénin-Beaumont*». Le sigle du FN n'arrive qu'en dernière page, une toute petite flamme en bas du dépliant. Pas besoin d'en rajouter : à Hénin-Beaumont, Briois est sa propre marque.

Rentré au FN en 1988, mariniste promu secrétaire général du parti en 2011, il laboure le terrain à Hénin-Beaumont depuis vingt ans. «*Je n'ai pas envie qu'on soit en place et qu'on patauge dans la semoule. Nos équipes sont prêtes. Ici, tout est à refaire*», juge-t-il. L'enjeu : acquérir une crédibilité dans la gestion des municipalités. Histoire de montrer, après les expériences calamiteuses de Toulon et de Vitrolles au milieu des années 90, que la formation d'extrême droite n'est pas seulement un parti d'opposition mais peut assurer aux commandes. Et ce toujours dans la perspective de la présidentielle de 2017. «*Nos villes seront scrutées. On n'a pas le droit à l'erreur*», convient-il.

CHEMISES. Steeve Briois, qui se voit en toute modestie comme «*un chef d'orchestre*», a déjà monté des groupes thématiques (petite enfance, culture, commerce, cadre de vie) et attribué des responsabilités à ses futurs adjoints. Il a fait venir un urbaniste pour une formation de ses troupes. Il s'est même dégoté un futur directeur général des services et a, dans son bureau, classés dans des chemises de couleur, des CV de possibles agents et cadres municipaux. Il organise ce qu'il appelle «*des bureaux de campagne*», sorte de *shadow cabinet* qui planche sur les dossiers municipaux. Le prochain est censé se réunir samedi sur les finances.

Au premier étage de sa permanence, il reçoit des habitants sur rendez-vous. «*On en voit de plus en plus depuis six mois*», dit-il. Comme si ses visiteurs se projetaient dans l'après-municipales en se vivant déjà comme ses administrés. L'un d'eux explique sa venue : «*C'est un appel au secours, je ne sais plus qui aller voir. Ici, on n'est pas là juste pour amener des documents*», dit ce routier en arrêt maladie qui ne peut plus payer son loyer. Briois prend des notes et s'abstient de répondre au téléphone pendant l'entretien. «*Le centre d'action sociale devrait vous aider. On n'est pas encore majoritaires. Quand on aura autorité, on pourra mettre à disposition des locaux pour garder les meubles et faire des hébergements d'urgence. Il en faut quinze.*» Les promesses ne coûtent rien. Pour l'instant. 



Steeve Briois, 41 ans, dans la permanence du

REPÈRES

Le candidat du Front national, Steeve Briois, arriverait en tête du premier tour à Hénin-Beaumont mais serait battu au second, selon un sondage CSA pour BFM-TV, le Figaro et Orange, réalisé par téléphone du 13 au 14 janvier auprès d'un échantillon de 502 personnes âgées de 18 ans et plus.

55%

C'est le score obtenu par Marine Le Pen dans la ville d'Hénin-Beaumont au second tour des législatives de 2012.



Pour David Noël, candidat

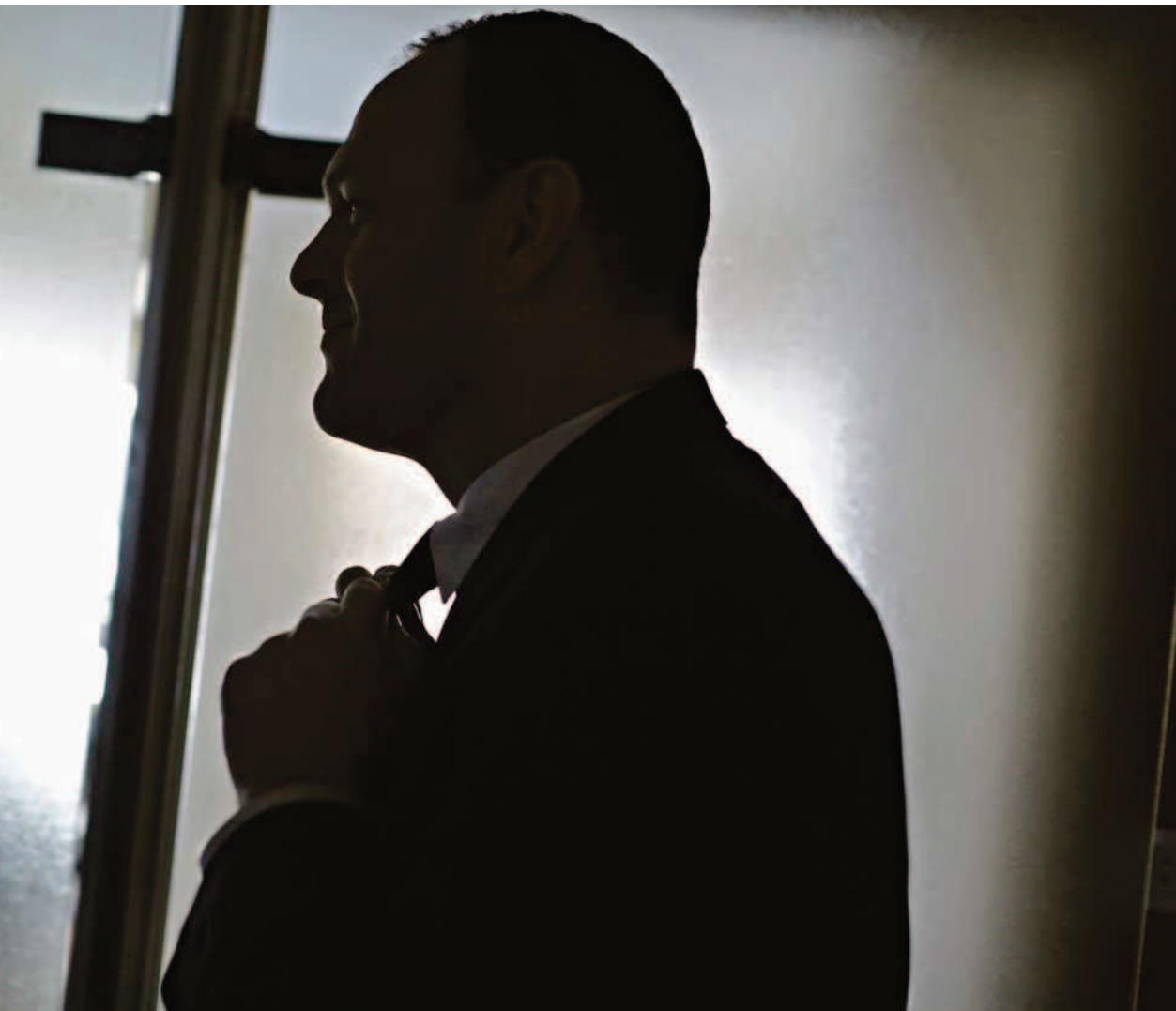
«Ici, le FN

David Noël, professeur d'histoire-géographie, qui fut en 2008 adjoint à la culture de Gérard Dalongeville, avant de le regretter, conduit la liste du Front de gauche à Hénin-Beaumont. Il avait participé à la campagne de Jean-Luc Mélenchon, pour les législatives de 2012. Il combat le Front national et son candidat, Steeve Briois, qu'il voit comme un «*imposteur*». Steeve Briois cite Jean Jaurès sur son tract de vœux...

Citer Jaurès, c'est se moquer du monde. Ils n'en sont pas les héritiers. Le FN est aux antipodes des valeurs ouvrières.

Quelle est votre analyse de la campagne que mène le FN ici ?

Ils se positionnent comme favoris. Le FN a concentré tous les moyens à Hénin-Beaumont. Cela correspond à la stratégie de Marine Le Pen de se donner une image ouvrière. Ce n'est pas



Front national d'Hénin-Beaumont, vendredi. Le candidat, secrétaire général du parti d'extrême droite depuis 2011, est entré au FN en 1988.

du Front de gauche, le parti d'extrême droite «cherche à se donner une image ouvrière» : veut faire illusion puis tache d'huile»

nouveau de s'adresser aux ouvriers avec un discours qui veut dépasser la droite et la gauche. Après une parenthèse libérale avec Jean-Marie Le Pen, qui serrait la main de Reagan, le FN y revient mais sans rien supprimer de l'ADN xénophobe du parti. J'ai regardé le blog de Steeve Briois : du 4 décembre au 4 janvier, sur un mois, 11 articles sur 30 parlent des Roms et des immigrés... On est toujours dans l'obsession de l'invasion, avec les Bulgares, les Roumains. Steeve Briois a la volonté de montrer qu'il est proche des gens, mais c'est une imposture. Il vit de la politique et de ses indemnités d'élu. C'est un professionnel de la politique. Ici, le FN veut faire illusion : montrer un exemple et faire tache d'huile.

Comment expliquer leur score ?
Le vote FN est un vote de colère, contre la gestion socialiste. L'époque Dalongeville a été catastrophique, cela

a sali l'image du PS et, au-delà, de la gauche. Il faut aussi signaler l'écroulement de la droite. Les petits artisans et commerçants qui ont l'impression de payer trop d'impôts, qui contestent un PS hégémonique, envoient un signal de mécontentement. On a vu le basculement vers le FN d'une droite gaulliste, étatiste, populaire, qui s'est retrouvée désintégré dans le libéralisme et l'UMP. Mais, pour moi, l'électorat de gauche est minoritaire au FN.

Quelles pistes pour contrer le FN ?
Faire un combat sur l'honnêteté. Cela veut dire qu'il faut – sans faire les procureurs – dénoncer les affaires locales et être une gauche intégrée. On va signer la charte Anticor. Pour Hénin-Beaumont, nous avons des propositions concrètes : des transports gratuits, mettre la cantine municipi-

pale en régie publique pour faire des tarifs dégressifs et moindres, une régie publique pour l'eau. Nous proposons «un secours fiscal», c'est-à-dire une politique redistributive sous la forme d'un crédit d'impôt. On répond aussi par la parodie et l'humour : sur mon blog, j'ai remplacé dans un communiqué FN le mot «roms» par «juifs» et c'est à vomir... Nous, on parle sur l'intelligence

des gens : trop de frilosité à gauche, cela conduit au renoncement, et du coup au renforcement des idées de l'extrême droite. Par exemple, les caméras vidéo, à part engraisser les sociétés privées, ça ne sert à rien. On ne va pas faire les maires shérifs pour plaire à un électeur. Quand on renonce à nos valeurs, c'est toujours l'adversaire qui en profite.



ALIMÉ THIBON

Un maire FN à Hénin-Beaumont, cela donnerait quoi ?

Dans la bibliothèque, on ne trouvera plus les mêmes journaux, ni les mêmes livres, comme on l'avait vu dans les précédentes municipalités FN. Ils jugent L'Escapade, notre lieu culturel, trop élitiste, ils préfèrent les thés dansants avec les personnes âgées ! Est-ce que la mairie continuera à mettre à disposition gratuitement le local de la Ligue des droits de l'homme ? Et le Secours populaire ? A la région, le FN vote systématiquement contre leurs actions internationales. On aura peut-être des soupes au cochon identitaires dans la ville. Ce sera la fin de la liberté d'expression. Nous sommes déjà quelques blogueurs à être assignés par le FN : leur stratégie est de faire taire ceux qui les critiquent. Ce sont des adversaires de la liberté d'expression.

Recueilli par C.R.

CARNET

ANNIVERSAIRE DÉCÈS

Pierre BASCOULERGUE

Trois ans que le grand Yaka a disparu le 21 janvier 2011. Il nous manque. Il affleure dans nos pensées et nos regards.

Titus tient bon,
arc-bouté contre le chagrin...
La grande Yakette serre les dents, elle tient le cap...
Ray, Annie et Stéphane
(qui le faisait bien rire !)

CONFÉRENCES

FRANCE CULTURE FORUM

**L'année 2013 vue par...
la philosophie**

Samedi 25 janvier
de 9h à 18h
Grand amphithéâtre
de La Sorbonne
(47 rue des écoles,
75005 Paris)

5 tables-rondes animées
par Adèle van Reeth
(Les Nouveaux chemins
de la connaissance)
et Martin Legros
(Philosophie Magazine)
avec notamment
Jean-Claude Ameisen, André
Comte-Sponville, Cynthia
Fleury, Michaël Foessel.
Entrée libre sur inscription
auditeurfranceculture@radio
france.com ou 01 56 40 10 57
Programme sur
franceculture.fr



**Vous organisez
un colloque,
un séminaire,
une conférence...**

Contactez-nous

**Réservations et insertions
la veille de 9h à 11h**
pour une parution le lendemain

Tarifs 2014 : 16,30 € TTC la ligne
Forfait 10 lignes 153 € TTC
pour une parution
(15,30 € TTC la ligne supplémentaire)
Abonnés et associations : -10%

**Tél. 01 40 10 52 45
Fax. 01 40 10 52 35**

**Vous pouvez nous faire parvenir
vos textes par e-mail :**
carnet-libe@amaurymedias.fr

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

Le Carnet
Emilie Rigaudias
01 40 10 52 45

carnet-libe@amaurymedias.fr